

THÉÂTRE DES CÉLESTINS

DIRECTEUR : CHARLES GANTILLON
— SAISON 1943-44 —

Samedi 27 Novembre
Matinée Poétique.



LES SOCIÉTAIRES DE LA
COMÉDIE FRANÇAISE

dans

LES NUITS

d'Alfred de MUSSET



AVEC LE CONCOURS
d'Ennemond TRILLAT



Studio **HÉLIOS**

*Soins du Visage
Parfumerie*

11. RUE CHILDEBERT · LYON

DISTRIBUTION

LA NUIT DE MAI 1835	M. Escande, <i>le Poète</i> Mme Germaine Rouer, <i>la Muse</i>
LA NUIT DE DÉCEMBRE 1835	MM. Escande, <i>le Poète</i> Debucourt, <i>la Vision</i>
LA NUIT D'AOUT 1836	M. Escande, <i>le Poète</i> Mme Germaine Rouer, <i>la Muse</i>
LA NUIT D'OCTOBRE 1837	M. Escande, <i>le Poète</i> Mme Germaine Rouer, <i>la Muse</i>

La Comédie a donné le spectacle des NUITS
avec la Musique de CHOPIN

Avant la Nuit de MAI : Première Ballade (1836)
— la Nuit de DÉCEMBRE : Préludes 15, 16, 17 et 18
Après la Nuit de DÉCEMBRE : Deuxième Ballade (1838)

ENTR'ACTE

Avant la Nuit d'AOUT : Troisième Ballade (1841)
— la Nuit d'OCTOBRE : Nocturne en Ut mineur
Après la Nuit d'OCTOBRE : Quatrième Ballade (1842)



R. ROGER et C^{ie}
Décorateur

28, RUE DE LA RÉPUBLIQUE - LYON

Analyse

ALFRED DE MUSSET

Il est entendu, pour la commodité de la conversation, que Musset est « le poète des Nuits ». Il y a trouvé en effet quelques-uns de ses plus beaux cris et de ses élans les plus vifs. C'est là qu'il correspond le plus étroitement à l'idée qu'on aime à se faire du poète romantique, au cœur en écharpe, frappé de la foudre des passions. Mais, à isoler les « Nuits » du reste de l'œuvre de Musset, on risque de prêter au poète une pensée qu'il n'avait sûrement pas quand il écrivait la première. Musset ne s'est pas dit, en 1835 : « Je vais écrire quatre « Nuits », et je commence par la « Nuit de Mai ». Non. L'inspiration de chacune de ces élégies est certaine, mais momentanée. Chacune éclate à son heure, sans suite attendue chacune ayant son thème propre. Le génie de Musset était trop spontané pour se créer, à vingt-cinq ans, l'obligation d'une œuvre à poursuivre en diverses parties. Les « Nuits » sont de dates différentes : il y en a deux en 1835, celle de « Mai », celle de « Décembre ». La troisième, la « Nuit d'Août », est de 1836. La quatrième, celle d'« Octobre », la plus belle, ne viendra que quinze mois plus tard.



A. AUGIS

*Joaillier. Orfèvre
Horlogerie de précision*

32, RUE DE LA RÉPUBLIQUE - LYON

Plus de deux années d'intervalle entre le premier et le dernier de ces quatre poèmes — un auteur de vingt-cinq ans ou vingt-sept ans, mûri par la souffrance, consolé (la fin de la liaison de Musset et de Mme Sand est de 1834) ; d'autre part, à cette époque, en pleine épreuve de mûrissement et pleine effervescence de création littéraire — cela implique tout le contraire de l'unité... Il ne faut donc pas chercher une suite dans le déroulement des « Nuits ». Chacune d'elles vient à son heure et fixe un état de cœur, d'esprit, de sentiment chez le poète. C'est à la dernière que nous pourrions constater l'achèvement de cette capricieuse inspiration poétique, où le poète, réfléchissant sur sa blessure, qui va se cicatrisant de jour en jour, n'a pas cessé de s'élever, de la façon la plus émouvante, la plus nette, jusqu'aux sérénités de l'apaisement et du pardon. Mais cette élévation ne s'est pas accomplie sans secousses, ni heurts violents. Écoutons donc ces « Nuits », comme une vaste symphonie, plaintive d'abord, puis grondante, puis rassérénée ; ayant ses adagio, ses prestissimo, son andante, jusqu'au finale, large et majestueusement épuré...

Les « Nuits » n'appartiennent pas à une seule inspiratrice ; elles sont une vaste rêverie, poétiquement dépouillée de toute précision trop immédiate, sur les expériences d'un poète. C'est Musset qui est au cœur de ces vers admirables, où l'on voit un enfant meurtri, mûri, grandi, et surtout rendu vrai par sa douleur, s'en dégager et s'en évader par en haut. Et ceci permet de conclure que ce qu'il y a de beau dans les « Nuits », ce n'est pas l'anecdote amoureuse qui en a été le prétexte, c'est la poésie que le poète en a tirée en prenant un peu de recul et, surtout, d'élévation.

E. H.



ANNIE

Modes

45. RUE DE LA RÉPUBLIQUE . LYON